Comment faire évoluer la production d'écrit des élèves ?

LA PRODUCTION D'ECRITS

1) Introduction

La maîtrise de la langue dans les programmes comporte : ***lire écrire dire dans toutes les disciplines***, maîtriser la langue et les langages dans les différentes disciplines et propose de s'intéresser plus particulièrement aujourd'hui à la production d'écrits :

BO : Avoir acquis une première compétence d'écriture et de rédaction et en particulier : *« rédiger à partir d'une liste donnée d'informations un texte à dominante narrative, explicative, descriptive ou injonctive. »*

« Réécrire un texte en référence au projet d'écriture et aux suggestions de révision élaborées en classe ajouter, déplacer, supprimer, remplacer des morceaux plus ou moins importants de texte. »

Comment corriger et faire évoluer la production d'écrits ?

Situation : (en équipe de cycle ?)

Lister les différentes productions écrites demandées aux élèves

- Quelles difficultés rencontrent les élèves ?
- Comment s'y prendre pour les corriger et faire progresser les élèves ?

Observations :

Ecrits multiples qui ont tous des spécificités syntaxiques – structurelles – et donc qu'on ne peut pas demander systématiquement la même chose.

Evaluation difficile parce que les erreurs sont multiples – alors on s'attache à l'orthographe et à la grammaire mais ce n'est pas suffisant pour rendre l'écrit cohérent et correct

Pourquoi ?

Parce que l'évaluation de la production d'écrits est complexe, parce qu'elle est composée d'une multitude de compétences,

Parce qu'il difficile de savoir comment faire progresser l'élève dans sa production en partant de ses difficultés…

2) Lire et analyser les productions des élèves

Analyser une production d'écrit :

Examiner la production : réactions sur le travail – difficultés qu'il présente – points d'appui dans ce travail pour poursuivre les apprentissages

Réactions : impression générale à la lecture

Fastidieux ou aisé à lire, compréhension du sens – remarques sur orthographe et ponctuation. Langage, niveau de langue employé ? Syntaxe et richesse lexicale… Enonciation cohérente ? Respect de la chronologie ? Respect des temps ? Segmentation ?

Quels points positifs ?
Quelles difficultés ?
Quels points d'appui ?

3) comment faire progresser la production écrite ?

a) Ne pas se focaliser sur les problèmes de langue

Différencier langue et langage

langue : en référence aux linguistes la définissent comme une reproduction intellectuelle du langage, organisation du langage (syntaxe, lexique, énonciation, catégories = le code) langue des signes – rendre conscient ce que l'on fait

langage : référence à l'individu et son environnement – façon dont chacun utilise la langue – a pour fonction le vouloir dire (commenter récit) valeur symbolique – l'apprentissage de la langue est postérieur à l'apprentissage du langage

Pour progresser en langue – Il faut faire vivre des situations scolaires qui vont amener à explorer les différents usages du langage, pour que peu à peu, les élèves soient confrontés à l'utilisation de différents langages et qu'ils acquièrent peu à peu le code, la norme.

b) Les productions possibles : donner du sens pour communiquer

Lister les écrits possibles à l'école – faire liste (individuel) puis collectif tableau

> *« L'écriture n'est pas simplement un moyen de communication ou de mémorisation mais aussi un outil psychique qui permet un travail intellectuel spécifique » Bucheton « Ecrire en ZEP »*

Il faut travailler l'écrit réflexif, il faut banaliser l'usage de l'écriture (écrits intermédiaires, du cahier d'essais dans toutes les disciplines et toutes les occasions ?

c) Les compétences mobilisées par l'acte d'écrire

Quelles sont les compétences que comporte l'acte d'écrire – que faut-il savoir pour écrire ?

- La structuration du récit : récit structuré qui correspond au schéma actantiel à travailler avec les élèves à proposer aux élèves
- la syntaxe : Où – Quand – comment – Pourquoi ?
- l'énonciation : lecture de documents différents : articles – romans – contes et surligner toutes les façons d'énoncer pour un personnage à l'aide du tableau de tri de textes
- le genre : le choix du genre détermine la structure syntaxique du texte

Travailler sur des descriptions et les particularités de la description scientifique et de la description littéraire en manipulant des textes

Conclusion : risque de surcharge cognitive : donc travailler compétence après compétence et évaluer ce qui a été appris : soit le schéma actantiel, soit le genre, soit l'énonciation,

Donc essentiel le **schéma actantiel**, quand le texte est structuré qu'il raconte, le reste n'est que du « nettoyage »

d) La poursuite des apprentissages

1) <u>la réecriture</u> :

On peut choisir le texte d'un élève dont on réécrit en collectif une partie ou une phrase (choisir un texte ensemble)

- Lister les informations, le lexique à choisir (aide à la planification)
- Choix du genre : donc travail sur la cohérence syntaxique, sur le type d'écrits relatif au genre
- Structuration du récit : la succession et l'ordre des informations
- La structure syntaxique, en Etude de la Langue

2) <u>la dictée à l'adulte</u> :

Procède de la même compétence et de la même démarche, en collectif, peuvent être abordés : la liste, les éléments constitutifs et chronologiques du récit. Si la dictée se fait en individuel, elle travaille alors plus précisément la syntaxe.

<u>4) L'évaluation</u>

N'évaluer que ce qui a été travaillé (le schéma actantiel, les informations, l'organisation du texte, les signes visuels de l'écrit), ne pas noter le premier jet – apprentissage sur la longueur.
Faire un chantier d'écriture pour chaque production , de façon à ce que l'élève se rende compte des différentes étapes et ne soit pas surchargé – voir « enfants producteurs d'écrits » Groupe d'Ecouen et faire des fiches d'auto-évaluation (déterminer ensemble ce que le texte doit contenir pour être conforme à la norme du genre et compréhensible)
Auto-évaluation au regard de ce qui a été prévue .

5) <u>le travail de toilettage sur l'Etude de la langue</u>

Techniques pour « toiletter » le texte en Orthographe :

Faire découvrir l'orthographe à partir des textes des élèves, ne pas séparer l'orthographe du reste des activités de productions écrites ; la véritable compétence orthographique s'exerce essentiellement en production d'écrits. L'utilité des exercices est avérée pour la systématisation et l'entraînement.
La phrase proposée au collectif va permettre :

- l'analyse de ses composantes – acquisition du métalangage et association de formes linguistiques diverses au travers du débat et de la réécriture pour proposer des solutions.
- le répertoire de règles – de mots auxquels se référer et sur lequel on revient après –
- la mise à la discussion pour assurer les savoirs et conforter les automatismes

Etude de la langue :
L'élève doit pouvoir décrire la langue et son fonctionnement en explorant en classant en manipulant et non plus en récitant des terminologies- dégager des récurrences pour voir comment elle fonctionne – les ateliers d'étude de la langue vont permettre d'apprendre à justifier, à produire des exemples et des contre-exemples
CP/CE1 les élèves écrivent les oiseaux vol faisant correspondance graphie-phonie
Fin CE1 les élèves vont écrire voles car ils établissent une liaison entre oiseaux et vole
C 3 les élèves mettront *« ent »*
Les choses demandent du temps, les étapes sont à franchir avec l'aide du maître
Travailler la langue en discours dans des textes de toute nature, mais courts en essayant de voir comment elle fonctionne et en réactivant ce qu'on a découvert sur le Sujet/Verbe puisque c'est une notion mobilisée en permanence.
Travailler sur tous les supports et avec tous les supports.

- Textes à trous : rajouter les déterminants, les adjectifs, des expansions, des connecteurs, des phrases
- Supprimer des mots, des groupes, des phrases, voir quels groupes de mots sont déplaçables « La grammaire à l'école » J. DION Bordas
- Transformer : changer de personne, de genre, de temps, transformer une liste en texte : peut se faire à l'oral
- Identifier des mots
- Les intrus
- Productions de textes courts avec des contraintes précises : deux noms féminins – un point d'interrogation
- Association textes avec des images, des dessins
- Groupes de phrases dans le désordre
- Corriger des erreurs
- Dégager des régularités
- Utiliser l'explication métalinguistique pour analyser une phrase …

Faire des analogies avec la langue d'origine (ex anglais)
Les types d'erreurs en orthographe :

Les graphèmes : visuographie (mémoire visuelle) *cf ordinateur*
Homophones lexicaux : pin pain situation de vie
Homophones grammaticaux : connaissance de la langue – métalangage et associations linguistiques
Les accords mécanismes cognitifs : accord verbe sujet à travailler tous les jours pour acquérir l'automatisme (Louichon)

Pour le cycle 2 travailler sur des analogies orthographiques – grandes unités orthographiques (rapprocher un mot inconnu d'un mot fréquent mariage – mari) – leur donner des répertoires pour qu'ils puissent orthographier correctement les mots, tutorat avec des élèves qui savent (ex les c3 corrigent les écrits du C2 en discutant du bien fondé de la correction proposée)- les écritures inventées pour l'orthographe phonémique à condition qu'il y ait correction parce qu'à ce moment-là l'orthographe n'est pas une priorité (cf Fayol)

Orthographe phonologique : Travail sur la lettre S
Objectif : attirer l'attention des enfants sur la valeur de la place des graphèmes et sur la modification de cette valeur quand l'environnement change

Faire une collection des mots où on voit « **S** » tri de ces mots – rapprochements classement – analyse des ensembles

Lecture silencieuse – lecture orale les deux formes paraissent indispensables pour sentir les différents possibilités phoniques, voire même son absence

Rechercher par groupe tous les mots où on voit la lettre S afficher tous ces mots
En petits groupes : les classer , les mettre sur une affiche
Discussion sur les critères de classement – élaboration d'une règle

Même démarche pour c – ç – gue – ge – les graphies de s

Conjugaison élaborer des règles de conjugaison – savoir qu'il y a des constantes
Liste de verbes au présent dits par tous les enfants
Ecriture de ces verbes
Par groupe tri et classement
Remise en commun – entourer en rouge ce qui termine le verbe
Remarques règles

Orthographe lexicale : s'acquiert en lisant connaissance du mot par visualisation
Apprendre des listes de mots, mais l'efficacité n'est pas prouvée –se baser plutôt sur les familles de mots - dérivation

Orthographe phonologique : principe alphabétique, c'est-à-dire non normée comme on entend – pose le problème des phonème peut perceptibles, les consonnes – ne permet de transcrire qu'un mot sur deux
Apprentissage de la lecture – permet de photographier des régularités

Orthographe morphologique : flexionnelle – les accords, dérivation, formation des mots (préfixes- suffixes –mots de la même famille)
L'apprentissage systématique de règles n'a qu'un effet à court terme, même si les effets sont rapides et positifs
Travailler l'acquisition par le mécanisme, l'observation des récurrences

COMPETENCES A ACQUERIR
POUR PRODUIRE UN ECRIT

COMPETENCES	GENRES DE L'ECRIT
1 <u>Contraintes globales : les différents niveaux linguistiques :</u> a) Cohérence structurelle du texte : - situation initiale - éléments perturbateurs - situation finale	Récit – Contes
b) Cohérence d'énonciation : - pronominalisation, les anaphores - les substituts - les groupes nominaux, les périphrases - les articles	Théâtre – contes – récits – lettres – articles de presse – règles de vie
c) Cohérence chronologique : - succession des séquences - utilisation des connecteurs temporels, de lieu - utilisation des temps du récit (passé-présent futur-passé simple-simultanéité)	Règles de jeu – lettre-récit – description – compte-rendu – narration
d) Cohérence sémantique : - le sens du récit – déroulement logique des séquences - utilisation des connecteurs logiques (puisque, parce que, par, à cause de, par conséquent)	Compte-rendu – articles – récit – description Recettes- fiches techniques – description – règles de jeu
e) Les conduites discursives : - discours : injonctif – explicatif – argumentatif – justificatif – prescriptif – descriptif – résumant	Bd – exposé-documentaire – articles de journaux – affiche - lettre
f) la cohérence visuelle : - les signes visuels du genre de l'écrit : la ponctuation, les paragraphes, la constitution des phrases, le choix de l'outil et du support, la lisibilité, la mise en page en fonction du genre choisi, la longueur du texte	
2) Les contraintes spécifiques : syntaxiques et orthographiques a) orthographe : - les accords dans la phrase, l'orthographe grammaticale - l'orthographe lexicale	
b) syntaxique : - où, quand, comment, pourquoi – ordre des mots dans la phrase - choix du vocabulaire, les propositions	

BIBLIOGRAPHIE

Manuels :
« La grammaire pour lire, écrire au CM » Roberte TOMASSONE – Claudine Leu SIMON – Eds DELAGRAVE – Col. Grammaire – lecture

« La langue française : mode d'emploi » E. CHARMEUX Coll SEDRAP

Didactiques :
« Enseigner le français à l'école » Carole TISSET Renée LEON – Eds HACHETTE coll Education –didactiques

« Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école » René LEON – Eds HACHETTE – coll éducation

« Lire et écrire : des apprentissages culturels » T 2 Armand Colin coll Pratique pédagogique

« Former des enfants producteurs de textes » Josette JOLIBERT – groupe de recherche d'Ecouen – HACHETTE – ECOLE

Théoriques :
« Culture de l'écrit et échec scolaire » B. LAHIRE
« Le récit et sa construction » Michel FAYOL ed Delachaux et Niestlé

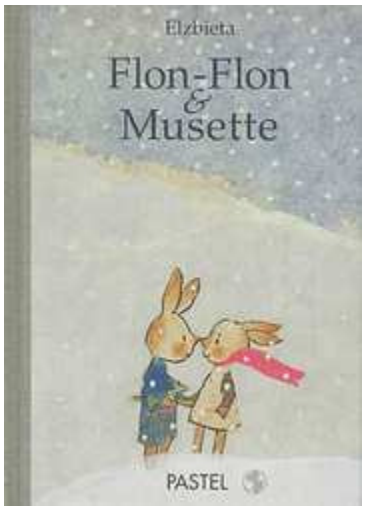
EDL à partir d'un album : lexique – dérivés – champ sémantique (synonymes)

FLON-FLON ET MUSETTE:

Relever les indicateurs de temps :
Faire la liste de ceux du texte
Relever les actions de FLON-FLON – de Musette - Associer les actions de Flon – Flon et de Musette à ces indicateurs temporels – puis les paroles des différents personnages
Les temps : imparfait – passé simple pour les actions – Présent ou futur pour les dialogues
Morphologie des verbes – classification par terminaison – associer aux personnes
Notion d'imparfait et de passé simple
Voir la ligne des temps
– les paroles de FLON - FLON et de Musette
La notion du temps – futur –présent – passé – quand on rapporte les actions
Présent quand on rapporte les paroles –

Champ sémantique de la guerre
Dictionnaire pour chercher des dérivés (mots de la même famille) et faire un tableau, les expressions autour des mots et classification de ces mots suivant leur nature
Les dérivés des verbes

Le travail autour de l'extension du groupe nominal (Louison)
La suppression des qui – réduire la phrase – augmenter la phrase –
Analyser les ajouts au groupe nominal dans les débuts de contes
Les textes puzzles – les textes à trous



FLON – FLON et MUSETTE (Elzbieta)

Toute la journée, Flon-Flon jouait avec Musette ; tantôt d'un côté du ruisseau, chez Musette; tantôt de l'autre, chez Flon-Flon.

« Quand je serai grand, je me marierai avec Musette », disait Flon-Flon. Et Musette ajoutait : « Quand je serai grande, c'est Flon-Flon qui sera mon mari ! »

Mais un soir, en lisant son journal, le papa de Flon-Flon dit : « Mauvaise nouvelle ! La guerre va bientôt arriver ».

Le lendemain la guerre était là. On ne la voyait pas encore, pourtant papa dit : « Au revoir, ma femme chérie, au revoir mon petit Flon-Flon ! Je reviendrai bientôt ». Il les serra contre son cœur, puis il partit à la guerre.

Le jour suivant, Flon-Flon dit : « Je vais au ruisseau, jouer avec Musette ». Mais la maman lui montra par la fenêtre qu'à la place du ruisseau, il y avait maintenant une haie d'épines.

« C'est pour que personne ne puisse venir chez nous », expliqua la maman. « Même pas Musette ? » demanda Flon-Flon.

Alors la maman dit : « Chut ! Il ne faut plus parler de Musette, c'est défendu ! »
« Pourquoi ? »
« Parce qu'elle est de l'autre côté de la guerre. »

« Où est la guerre ? » demanda Fon-Flon. « Je vais lui dire d'enlever cette haie d'épines. Et vais lui dire de s'en aller ! » La maman dit que ce n'était pas possible.

La guerre était trop grande. Elle n'écoutait personne. On l'entendait aller et venir. Elle faisait un bruit immense. Elle allumait de grands feux. Elle cassait tout…

Cela dura si longtemps qu'on pensait que c'était pour toujours. Mais enfin, tout d'un coup, on ne l'entendit plus. Au lieu de son bruit, il y eut un grand silence.

Ce jour-là, le papa revint. Il avait l'air fatigué. Il dit : « Voilà, la guerre est finie ! »

Mais Flon-Flon voyait bien que la haie d'épines était toujours là. Il dit : « Ce n'est pas vrai : La guerre n'est pas morte ! Pourquoi est-ce que tu ne l'as pas tuée ? »

Le papa soupira. « La guerre ne meurt jamais, mon petit Flon-Flon. Elle s'endort seulement de temps en temps. Et quand elle dort, il faut faire très attention de ne pas la réveiller. »

« Est-ce que je faisais trop de bruit en jouant avec Musette ? » demanda Flon-flon.
« Non », répondit la maman. « Les enfants sont trop petits pour réveiller la guerre. »

Alors, Flon-Flon sortit dans le pré, là où il avait joué avec Musette avant la guerre. Il marcha le long de la haie et, tout à coup, il entendit Musette qui l'appelait.

Elle avait fait un petit trou dans la haie d'épines et traversait le ruisseau.